

Salut à Jean-Guy Pilon

Jean-Pierre Duquette

Numéro 87, automne 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40161ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Duquette, J.-P. (1997). Salut à Jean-Guy Pilon. *Lettres québécoises*, (87), 12–12.

Salut à Jean-Guy Pilon

Le parcours de Jean-Guy Pilon est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'insister, et sa modestie me reprochera d'y revenir encore.

PORTRAIT

Jean-Pierre Duquette

POÈTE, COFONDATEUR DES ÉDITIONS DE L'HEXAGONE, fondateur de la revue *Liberté* qu'il dirigera pendant vingt ans, réalisateur de radio et chef des émissions culturelles à la Société Radio-Canada, directeur des *Écrits* : ces diverses casquettes appartiennent déjà à une garde-robe fort bien garnie. S'ajoutent encore la fondation, il y a quarante ans, de ce qui deviendra en 1972 la Rencontre québécoise internationale des écrivains et, pendant près de quinze ans, la présidence de l'Académie des lettres du Québec.

C'est là que je l'ai connu en 1983 ; sa fréquentation aura été et demeure aujourd'hui pour moi l'une de ces rares et précieuses faveurs que vous accorde parfois l'existence. Élu au fauteuil d'Alain Grandbois en février 1981, Jean-Guy Pilon allait devenir président de l'Académie des lettres du Québec en juin de l'année suivante, alors que, avec Louise Maheux-Forcier et Gilbert Choquette, j'étais à mon tour accueilli dans cette compagnie pour en devenir le secrétaire général quelque six mois plus tard. Au cours des treize années où nous travaillerons au sein du bureau, avec Fernande Saint-Martin à la vice-présidence, je découvrirai ce bâtisseur d'institutions comme il y en a peu, organisateur hors pair de lieux d'échanges et de discussions au service des lettres et des écrivains.

Un homme de création

L'homme m'est apparu avant tout généreux et attachant, ne cherchant jamais à occuper le devant de la scène, un homme aux interventions et aux discours brefs et bien sentis. Son travail à l'Académie, que je connais le mieux, a été d'une importance cruciale. Alors que ce cénacle vivait, pour des raisons compréhensibles, certes, dans une conjoncture peu favorable, il fit en sorte d'ouvrir et de rajeunir nos rangs, et il inspira la création du colloque annuel d'automne où se côtoient, depuis quinze ans, les générations et s'expriment les opinions de tous horizons et de toutes tendances. Son sens inné de l'accueil et de la fête est légendaire, contribuant idéalement au succès et à la fécondité de ces assises.

Une autre de ses qualités, et non la moindre, est la persévérance : assurer l'organisation de ces réunions, depuis tant d'années — voir à tous les détails d'intendance : demandes de subventions, réservations, budgets, programmes —, représente une somme incroyable de travail et de dévouement qu'on ne peut pas ne pas admirer au moment où il passe peu à peu la main. Il confiait récemment à un journaliste de *La Presse* :

À travers toutes ces années, en faisant de l'Académie et de la Rencontre des institutions utiles aux autres et à la diffusion de la littérature québécoise, j'ai voulu faire des choses, aller de l'avant.

C'est grâce à quelques hommes de cette trempe qu'est assurée la pérennité des institutions, dans ce pays sans mémoire, aux réalisations souvent éphémères et sans lendemains.

Un homme de passion

Curieux de tout, enthousiaste et chaleureux, fraternel et désintéressé, Jean-Guy Pilon porte en lui une passion durable pour la littérature et ceux et celles qui la font. Comme on disait dans le temps : il aura bien mérité de la patrie (littéraire).

J'aime quant à moi me rappeler cette confiance faite un soir de colloque, à Mont-Rolland : conservant des souvenirs plutôt mitigés de ses années de collègue à Valleyfield, il me fit tout de même part de son admiration pour mon grand-oncle, le chanoine Gaétan Lebeuf, qui lui prêtait des livres tirés de sa vaste bibliothèque dans laquelle se trouvaient régulièrement les dernières parutions de la production québécoise. Ce grand lecteur qu'il est toujours entrainé déjà en littérature, passion de toute une vie.

À côté de son œuvre propre, il s'est voué à celle des autres, comme éditeur et homme de radio : dans deux ouvrages, *Chroniques d'une Académie* et *Dans la maison des littératures*, Jean Royer a bien mis en relief le rôle essentiel joué par Jean-Guy Pilon tant à l'Académie des lettres du Québec qu'à la Rencontre québécoise internationale des écrivains, deux hauts lieux culturels qu'il a façonnés et marqués de ses idées et de son action inlassable.

Sans lui, le paysage intellectuel et littéraire québécois ne serait certainement pas ce qu'il est. □

